

Le compostage donne une seconde vie aux déchets

La Métropole accentue ses efforts en matière d'équipement des ménages en composteurs. Ce procédé valorisation des déchets organiques connaît cependant des freins dans son développement.

les d'œufs, épiluchures, fruits immes... Tous les résidus alimentaires autres, d'origine animale étale, se mêlent fréquemment dures ménagères. À tort. Re-elles, les déchets organiques valorisables. « Ils sont sources riches et peuvent, par exemple, à produire du carburant », in-Anne Tremier, ingénieur de re-ches à l'Inrae, Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture l'environnement. Cependant, l'ingénieur, leur mauvais traitement occasionne des répercussions es. « Si on ne maîtrise pas leur n, cela peut notamment avoir impacts sur le changement climatique, la toxicité humaine et l'e-usion. »

900 ménages rennais rêtés d'un composteur

3 400 millions de tonnes de déchets organiques produits chaque en France, 30 millions proviennent de la consommation des ménages. L'enjeu est de taille. Pour tirer ces résidus, les collectivités ont la population à composter. Jeunesse de conversion et de valorisation des matières organiques résidus déchets collectés. Après une fermentation, entre six mois ans, les ordures peuvent être



Le compostage permet de valoriser les déchets organiques en les transformant en amendement pour le sol.

réutilisables. « Les déchets deviennent des amendements organiques et améliorent ainsi le rendement des sols », précise Anne Tremier.

Les déchets organiques en débat à Rennes

Au total, huit axes de recherche seront exposés.

Les thèmes conventionnels comme la récupération, les traitements biologiques, ainsi que le traitement mécano-biologique seront discutés en vue d'améliorer les technologies et la qualité des produits. Il sera également en question la limitation environne-



Management

À ce sujet, Rennes Métropole accente sa démarche. Amarcés en 2006, la politique d'équipement des particuliers en composteurs se développe. Actuellement, 20 900 ménages de l'agglomération en possèdent un et 266 composteurs sont installés en pieds d'immeubles. Cet effort peine cependant à aboutir. Rennes Métropole souhaitait doter 500 collectifs d'ici fin 2012. Un objectif revu à la baisse. « On a remarqué qu'il y avait un certain nombre de freins. Certains habitants ont des idées reçues à ce sujet, pensant que cela entraîne notamment des nuisances et des contraintes de temps », explique Laurence Gallon de Rennes Métropole.

Pour favoriser l'installation des composteurs collectifs, Rennes Métropole a déployé une campagne de sensibilisation. « On s'est rendu compte que c'était plus efficace de faire du porte à porte », indique Laurence Gallon. Des prestataires sont en charge du bon fonctionnement de ces composteurs. « Ils font en sorte que tout se passe bien. Ils donnent des conseils et essaient de limiter les odeurs », précise Anne Tremier. Les idées se recyclent donc pour redonner vie aux déchets organiques.

Arnaud BOTREL.

L'histoire retrouvée d'un aïeul bâtis

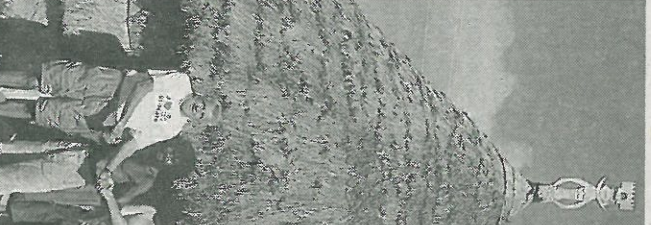
Renouer les fils d'une histoire familiale. C'est ce qu'a e un Rennais, parti sur les traces de son arrière-grand-p

Sans doute, le lieutenant Kay, officier militaire de l'arme du génie, n'a pas laissé un nom dans l'histoire. Lorsqu'il débarqua en Nouvelle-Calédonie, en 1872, il a de toute façon autre chose à penser que de laisser un nom à la postérité. Sur place, d'immenses chantiers l'attendent. Il doit veiller à la construction d'une route, essentielle au développement de l'île des Pins. Il pilote aussi des travaux d'adduction d'eau. Mission accomplie, il quitte la Nouvelle-Calédonie huit années plus tard.

Dans la famille de Denis Billot, un Rennais, cette tranche de vie lointaine de son arrière-grand-père est restée un sujet de discussion. Il y avait toujours le désir d'en savoir un peu plus. Il y avait bien quelques photos de l'époque, mais pas vraiment décrits ou de lettres qui auraient été gardées avec soin. « Dans la famille, on voulait avancer sur le sujet. Mon père a eu aussi l'idée de publier un livre pour raconter cette histoire », explique Denis. Une histoire qui titillait l'imagination avec ces photos pieusement gardées dans l'album familial. « Elles nous faisaient rêver », glisse-t-il.

« Une certaine fierté »

Plutôt que de plonger dans les archives militaires, il a donc préféré le terrain, et ce long voyage en Nouvelle-Calédonie pour retrouver les vestiges des grands travaux menés par son arrière-grand-père. Pas un coup de tête, mais un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps. « Je voulais voir réellement le travail qu'il avait fait. On ne se représente pas trop l'espace. C'est aussi une sorte de petit jeu », poursuit Denis. Il y avait aussi une « certaine fierté » à marcher ainsi dans les traces de son



Denis Billot (à droite) lors d'une escapade en Nouvelle-Calédonie, les traces de son arrière-grand-père.

Sur place, le temps s'écoule. Pourtant, le projet n'a pas été vain. Il a retrouvé le lieu construit par son père, et aussi des restes de plusieurs bâtiments à l'abandon, le jeune officier officiellement perdu son temps à l'attente et tenace. Il n'a pas écrit le travail dans l'album. Désormais, pour les prochaines discussions en famille, il a écrit le travail dans l'album. Désormais, pour les prochaines discussions en famille, il a écrit le travail dans l'album. Désormais, pour les prochaines discussions en famille, il a écrit le travail dans l'album.